Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 54 (1921-1922)
Heft: 201

Artikel: Quelques fourmis des environs de Quito (Ecuador)
Autor: Forel, A. / Naumann, Eléonore
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-270901

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Quelques fourmis des environs de Quito (Ecuador)

récoltées par Mlle Eléonore Naumann

DÉCRITES PAR **A. FOREL**

Pachycondyla crassinoda. Latr. ☿ Environs de Quito.

Mesoponera Eleonorae n. sp. ☿ L. 11 mill. Apparence extérieure analogue à celle de la *Mesoponera Fauveli* Em., de même que sa taille.

Mandibules triangulaires, d'un roussâtre foncé, luisantes, environ 2 ¼ fois plus longues que la largeur de leur base, à dents inégales, mais avec une forte dent apicale très courbée et une rangée de gros points enfoncés le long du bord terminal. Le reste n'a que quelques strioles et quelques points épars irréguliers. Les mandibules ont de longs poils roux à leur bord terminal et vers l'extrémité, plus une pubescence éparse vers la base.

Tête, sans les mandibules, 1 ½ fois plus longue que large, distinctement plus large devant que derrière, à côtés faiblement convexes, avec le bord occipital fortement excavé, les angles occipitaux étroits et très marqués, sans être pointus, et le bord antérieur de l'épistome fort convexe. Epistome assez plat devant et enfoncé entre les joues, sauf une carène médiane élevée et étroite qui se prolonge entre les arêtes frontales. Ces dernières ont un lobe antérieur convexe de chaque côté et ne divergent que faiblement en arrière. Tête ayant au vertex une dépression sémicirculaire devant l'occiput, dépression qui se continue des deux côtés jusqu'au front. Entre deux le vertex est convexe. Yeux moyens, assez convexes, situés au tiers antérieur des côtés de la tête. Le long scape dépasse le bord occipital de près de la moitié de sa longueur (d'un peu moins). Les articles 2 à 5 du funicule sont chacun presque trois fois plus longs qu'épais ; le premier et les derniers sont plus courts. Joues sans carène.

Thorax sans échancrure distincte. Pronotum un peu déprimé en dessus, mais non bordé. Mésonotum un peu élevé au-dessus du pronotum et de l'épinotum, presque circulaire. Face basale de l'épinotum rectiligne, horizontale, un peu moins longue que le pronotum et le mésonotum réunis, passant par une courbe à la face déclive qui est oblique et de moitié plus courte.

Pétiole, pris en entier, plus haut que long, aussi haut que l'épinotum, verticalement tronqué devant et derrière, avec un lobe-convexe arrondi en dessous. Vu de dessus, il est fortement rétréci devant et très élargi derrière où sa largeur égale presque sa longueur. Son sommet, horizontal au milieu, passe par une courbe arrondie à ses faces antérieure et postérieure ; mais cette dernière est un peu canaliculée au milieu, légèrement concave et subbordée de chaque côté, rappelant un peu celle de la *Neoponera apicalis Latr.* Postpétiole fort étranglé derrière, mais à peine moins large et presque aussi long que le segment suivant de l'abdomen. Pattes longues et étroites comme les antennes.

Tête mate, à peine un peu soyeuse, densément et assez finement ponctuée ; les points un peu moins denses sur l'occiput qui est subopaque. Lobe antérieur des arêtes frontales en partie lisse et luisant. De fines strioles irrégulières se trouvent en partie parmi les points ou les remplacent, surtout devant et sur les côtés. Thorax subopaque, finement et irrégulièrement striolé en travers ; les strioles concaves derrière et un peu sémicirculaires sur le pronotum. La moitié antérieure du mésonotum est ponctuée et plutôt lisse entre les points. Pétiole luisant et presque lisse au sommet, striolé en long et ponctué latéralement. Abdomen à peu près lisse et fort luisant. Pattes et antennes subopaques, les premières obliquement striolées, les secondes plutôt ponctuées ; premier article du funicule assez lisse.

Des poils épars jaunâtres, courts sur les tarses et sur la tête, rares, mais plus longs, sur le reste du corps et sur les tibias, nuls sur les cuisses et sur les scapes. Une belle pelisse adjacente mordorée sur tout le corps, tête y comprise.

Noire ; abdomen à reflet violacé. Anneaux fémoraux bruns ; le reste des pattes, avec les hanches, d'un roux clair. Antennes et tarses postérieurs d'un roux plus foncé, ainsi que le haut du pygidium.

Environs de Quito ; un seul exemplaire.

Cette belle espèce est peut-être voisine de la *M. carbonaria* F. Sm., mais la déplorable description de cet auteur ne permet pas de le dire. Smith compare sa *carbonaria* à la *Neoponera inversa* qui est entièrement différente de l'*Eleonorae*. Cette dernière est bien plus voisine de la *N. apicalis* Latr.

Neoponera obscuricornis Em. r. *latoceiput* n. st. ♀ L. 15 à 16 mill. Occiput distinctement bien plus large que chez le type. Le pétiole est aussi plus allongé ou si l'on veut, bien plus épais vers la

base. Du reste identique. Couleur des funicules comme chez la r. *Latreille For.*

♀ L. 18 mill. De même plus grande que le type. Les différences sont encore plus accentuées que chez l'ouvrière. C'est surtout derrière les yeux que la tête est fort élargie.

Environs de Quito ; 1 ♀ 3 ☿.

Neoponera villosa F. ☿ Env. de Quito.

Neoponera commutata Rog. ☿ Env. de Quito.

Gnamptogenys tortuolosa Sm. var. **quitensis** n. v. ☿ L. 7,0 mill. Les stries de la tête sont parallèles jusqu'à l'occiput : en avant elles convergent vers l'occiput. Un sillon transversal distinct marque la place du métanotum devant l'épinotum. La petite ride longitudinale dont parle Emery sur le sommet du pétiole fait défaut ; toutes les stries dorsales du pétiole convergent simplement vers son sommet postérieur ; celles de sa face postérieure sont à peu près parallèles (verticales), continuant les stries dorsales, mais convergeant un peu vers la base. Les mandibules sont lisses, luisantes, grossièrement ponctuées.

Tout le reste paraît correspondre assez bien aux descriptions de Smith et d'Emery. L'occiput est peu profondément, mais distinctement concave derrière.

Environs de Quito ; une seule ☿.

Eciton hamatum F. ☿ et ☿ Environs de Quito.

Cremastogaster longispina Em. r. **Naumannae** n. st. ☿ L. 3,2-4 mill. Bien plus grande et plus foncée que le type de l'espèce. La tête est un peu plus allongée et encore un peu plus rétrécie derrière, les yeux sont presque au milieu (un peu plus en arrière chez le type). Le scape dépasse l'occiput d'un peu moins de la moitié de sa longueur (d'un bon tiers chez le type). Les immenses épines sont un peu courbées en dehors ; elles sont plus de deux fois plus longues que la face basale de l'épinotum. (Un peu moins de deux fois chez le type). Le pétiole est plus également allongé (pas élargi en arrière comme chez le type), distinctement canaliculé au milieu sur l'arrière à sa face supérieure. Postpétiole encore plus court et plus élevé que chez le type.

D'un noir à peine brunâtre ; abdomen noir ; pattes, antennes et mandibules roussâtres. Lisse et luisant ; une ou deux stries transversales entre les épines.

Tout le reste comme chez le type. Diffère de la race *egregior* Forel, qui a, au contraire, la tête plus large et plus rectangulaire derrière, les épines et les membres plus courts etc., que le type.

Environs de Quito ; quelques ☿.

Cephalotes atratus L. ☿ et ♀ Environs de Quito.

Atta cephalotes L. ☿ et ♀ Environs de Quito.

Dolichoderus rugosus Sm. ☿ Environs de Quito.

Camponotus (Myrmoturba) Holzi n. sp. ☿ major. L. 8,0 mill. Ressemble beaucoup au *nitens* Mayr, mais notablement plus grand. Il en diffère en outre foncièrement comme suit. Les scapes dépassent le bord postérieur de la tête de plus des $2\,^1/_2$ (pas loin de la moitié) de leur longueur (chez *nitens* de $^1/_7$ ä peine). Les articles 2 à 4 du funicule ne sont pas épaissis sur leur seconde moitié, mais d'épaisseur égale tout du long, environ 2 ½ fois plus longs qu'épais. La tête, plus distinctement concave derrière, est moins rétrécie devant ; elle a les côtés moins convexes, tout en étant en somme aussi large Les mandibules ont 5 dents. L'épistome est faiblement caréné derrière, mais devant la carène se divise en deux, constituant une forte impression triangulaire qui se termine devant par une échancrure médiane fort distincte du bord antérieur. Ce dernier est convexe, biéchancré latéralement, mais sans lobe. Les yeux sont plus grands que chez *nitens* et situés un peu moins en arrière du milieu de la tête. Pattes plus longues que chez *nitens*.

Les antennes ont une fine pubescence grisâtre entièrement adjacente. Thorax, écaille, antennes et pattes roussâtres ; tête d'un roux brunâtre ; abdomen noir.

Du reste aussi luisant, lisse et presque dénudé que le *nitens ;* de même forme aussi pour le reste.

☿ minor. L. 7,1 mill. (peut-être ☿ media ?). Tête bien plus longue que large, aussi large devant que derrière où son bord occipital est presque droit. Le scape dépasse le bord postérieur de la bonne moitié de sa longueur. Carène de l'épistome non partagée devant ; une simple mais très distincte échancrure du bord antérieur remplace l'impression triangulaire de la ☿ major. Tout le corps, aussi l'abdomen, d'un roux jaunâtre avec d'étroites bandes brunes peu distinctes sur les segments abdominaux. Hanches et devant des cuisses jaunâtres. Du reste comme la ☿ major.

Environs de Quito ; une ☿ major et une ☿ minor.

Cette espèce ressemble aussi un peu au C. (*Myrmoturba*) *Jason* Forel de Bolivie, mais ce dernier a un court lobe antérieur, à son épistome non échancré, les scapes plus courts, etc.

M. Fuhrmann a rapporté de Colombie (Bogota, 3000 mètres) une variété plus grande (☿ major 7,8 ☿ minor 5,1 mill.) qui diffère encore sous d'autres rapports du *nitens* typique de la même région,

auquel je l'avais rapportée : la tête est bien plus élargie derrière, avec les bords très convexes ; elle est noire, ainsi que l'abdomen et les scapes ; le reste est roux. Je donne à cette variété le nom de *Camponotus* (*Myrmoturba*) *nitens* Mayr v. **Furmanni** n. var.

Camponotus (*Myrmosphincta*) *sexguttatus* F. var **albotaeniolata** n. var. Rouge ; membres bruns ; abdomen noir avec une large bandelette transversale blanchâtre, échancrée derrière, au milieu, à la base de chacun des deux premiers segments abdominaux. Une tache blanchâtre de chaque côté du troisième segment. La tête paraît être aussi un peu plus étroite que chez le type et les autres variétés. Du reste comme le type.

Environs de Quito ; deux ☿.

Je dois toute ma reconnaissance à Mlle Naumann qui a eu la bonté de récolter pour moi les intéressantes fourmis ci-dessus dans la riche faune de l'Ecuador. Sur 13 formes différentes, deux espèces, deux races et deux variétés n'étaient pas encore connues.

Dr A. FOREL.

P.-S. — Le Dr Santschi vient de décrire dans notre Bulletin des variétés de l'*Eciton hamatum* F. ; je crois devoir y ajouter la suivante :

Eciton hamatum F. v. **quitensis** n. var. ♃, L. 9,5 mill., sans les mandibules. Ces dernières sont moins longues, mais plus arquées, plus distantes au milieu que chez le type. Tout l'insecte est plus court et plus ramassé. La tête fort large, plus que chez le type relativement au corps, a des cornes occipitales plus courtes et plus larges à la base. Les scapes bruns atteignent à peine la moitié de la tête. Celle-ci est d'un jaune blanchâtre très clair, tandis que le thorax et surtout l'abdomen sont d'un jaune terne, ce dernier un peu roussâtre, le thorax plutôt d'un jaune brunâtre.

☿ Entièrement d'un jaune un peu brunâtre (roussâtre à l'abdomen) avec les antennes, les tarses et les mandibules brunâtres.

Environs de Quito (Eléonore Naumann).

Peut-être cette variété se rapporte-t-elle au *bellicosum* Santschi, dont elle a la forme des scapes.

les feuilles, plus tard elle s'allonge progressivement. Il s'agit indubitablement d'une plante *praticole subalpine* (Jord. et Fourr. disent : Hab. in herbidis), qu'il convient de distinguer du méridional, *planitiaire* et souvent *arvicole* T. australis. Les échantillons subalpins des Alpes maritimes, de Gap, de Briançon, de Savoie, correspondent exactement à la plante de Törbel. Il convient de la nommer T. *australis* Link, *race alpestris* Rouy l. c., emend. Wilczek, l'amendement consistant à remplacer dans la diagnose de Jord. et Fourr. les mots (laciniis exterioribus) *basi ad margines ciliatis* par *basi ciliatis vel glabris.*

Rectification.

Dans le Bulletin de la Société vaudoise des Sciences naturelles 54, N° 201 page 131 j'ai décrit «Quelques fourmis des environs de Quito (Ecuador)» que m'avait envoyées Mlle Eléonore Naumann, sans indications plus précises. Il me semblait bien qu'une partie de l'envoi devait provenir de régions plus chaudes que Quito, surtout les *Eciton*, les *Cephalotes* et les *Atta;* mais je croyais que ces régions étaient encore plus ou moins voisines.

Or Mlle N. vient de m'écrire, en s'excusant de ne pas me l'avoir expliqué à temps, qu'une bonne partie des fourmis que j'ai décrites proviennent de la forêt vierge aux environs de *Rio Bamba*, entre la côte et Quito, donc beaucoup plus bas que Quito. C'est *M. Feyer* qui les a récoltées pour elle. J'ai prié Mlle N. de me récolter encore quelques fourmis provenant *exclusivement* des environs de Quito, afin que je puisse mieux démêler celles de sa première récolte de celles de M. Feyer.

Dr A. Forel.